

Étude : L'intensité de l'investissement au Canada et aux États-Unis, 1990 à 2011

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans Le Quotidien, le mardi 21 octobre 2014

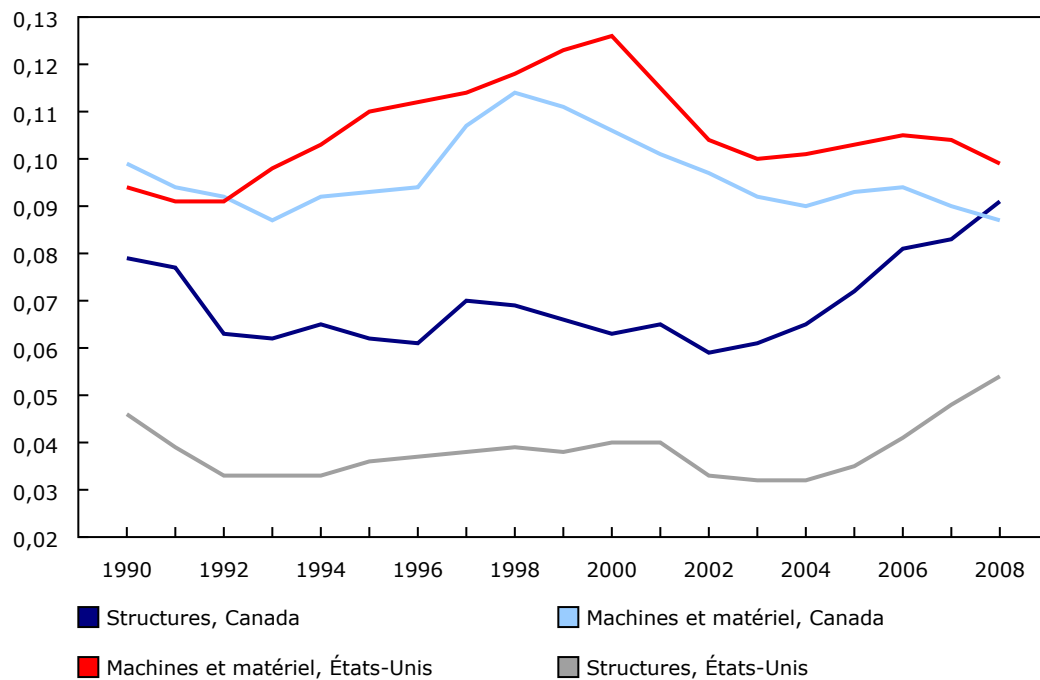
L'intensité de l'investissement en structures non résidentielles pour le secteur des entreprises au Canada a été de 15 % plus élevée en moyenne qu'aux États-Unis entre 1990 et 2011.

Cet écart entre les deux pays s'explique en grande partie par le fait que les entreprises canadiennes ont eu une intensité d'investissement plus élevée dans les bâtiments et les ouvrages de génie tels que les pipelines, les chemins de fer, les barrages et les installations minières.

L'intensité de l'investissement se mesure à l'aide du ratio de l'investissement au produit intérieur brut. Elle rend compte de la mesure dans laquelle les ressources courantes sont consacrées à la production future au moyen de l'investissement en actifs durables. Elle rend aussi compte de l'engagement d'une économie à fournir des actifs tangibles durables pour appuyer la production. Ce sont les augmentations du montant de capital par travailleur mis à la disposition des travailleurs au moyen de l'investissement dans ces actifs qui contribuent le plus aux hausses de la productivité du travail. L'intensité de l'investissement en structures non résidentielles au Canada a été de 80 % plus élevée en moyenne qu'aux États-Unis.

Graphique 1 Intensité de l'investissement non résidentiel du secteur des entreprises (en dollars courants), par type d'actifs, le Canada et les États-Unis, 1990 à 2008

ratio de l'investissement au produit intérieur brut



Note(s) : Calculs des auteurs.

Source(s) : Statistique Canada, CANSIM, tableaux 031-0003 et 379-0023. US Bureau of Economic Analysis, tableaux « Value Added by Industry » et « Non-residential Detailed Estimates for Investment ».



Statistique
Canada

Statistics
Canada

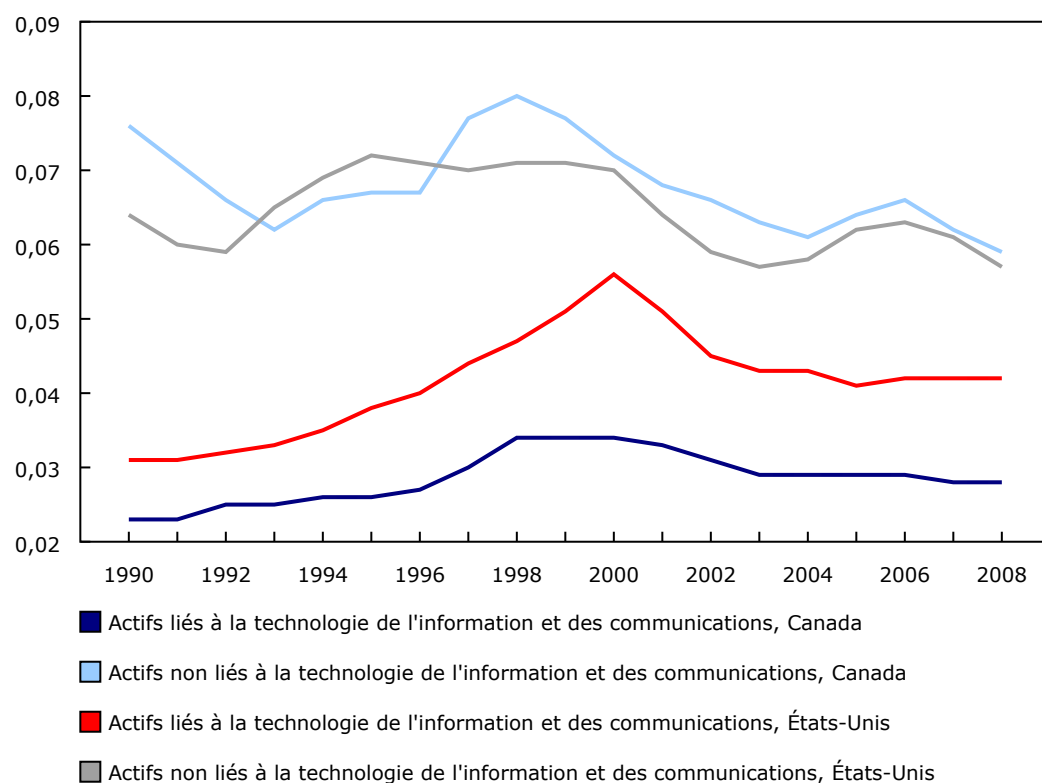
Canada

Parallèlement, l'intensité de l'investissement au Canada a été similaire, en moyenne, à celle des États-Unis pour les machines et le matériel qui n'utilisent pas de technologies de l'information et des communications. Notamment l'intensité de l'investissement au Canada a été plus faible d'environ 30 % pour les machines et le matériel utilisant des technologies de l'information et des communications.

Les mesures de l'intensité de l'investissement agrégé en structures — tant en machines et en matériel utilisant des technologies de l'information et des communications qu'en machines et en matériel n'en utilisant pas — différeront d'un pays à l'autre s'il y a des différences entre la structure industrielle de chacun et pourront subir des changements à la suite de restructurations industrielles.

Graphique 2 Intensité de l'investissement en machines et en matériel du secteur des entreprises (en dollars courants), par type d'actifs, le Canada et les États-Unis, 1990 à 2008

ratio de l'investissement au produit intérieur brut



Note(s) : Calculs des auteurs.

Source(s) : Statistique Canada, CANSIM, tableaux 031-0003 et 379-0023. US Bureau of Economic Analysis, tableaux « Value Added by Industry » et « Non-residential Detailed Estimates for Investment ».

Comparativement aux États-Unis, le Canada s'est davantage spécialisé dans l'extraction minière, l'extraction de pétrole et de gaz et les services publics, soit des industries qui investissent massivement dans les ouvrages de génie et dans les machines et le matériel n'utilisant pas de technologies de l'information et des communications. À l'opposé, les industries qui utilisent de façon intensive les technologies de l'information et des communications, comme celles des services d'information, des services professionnels et des finances, de l'assurance et de l'immobilier, étaient moins importantes au Canada qu'aux États-Unis.

Globalement, les différences entre la structure industrielle des deux pays ont été à l'origine de 70 %, en moyenne, de l'écart entre le Canada et les États-Unis au chapitre des structures et des bâtiments, et de 26 % de l'écart d'investissement en technologies de l'information et des communications au cours de la période étudiée.

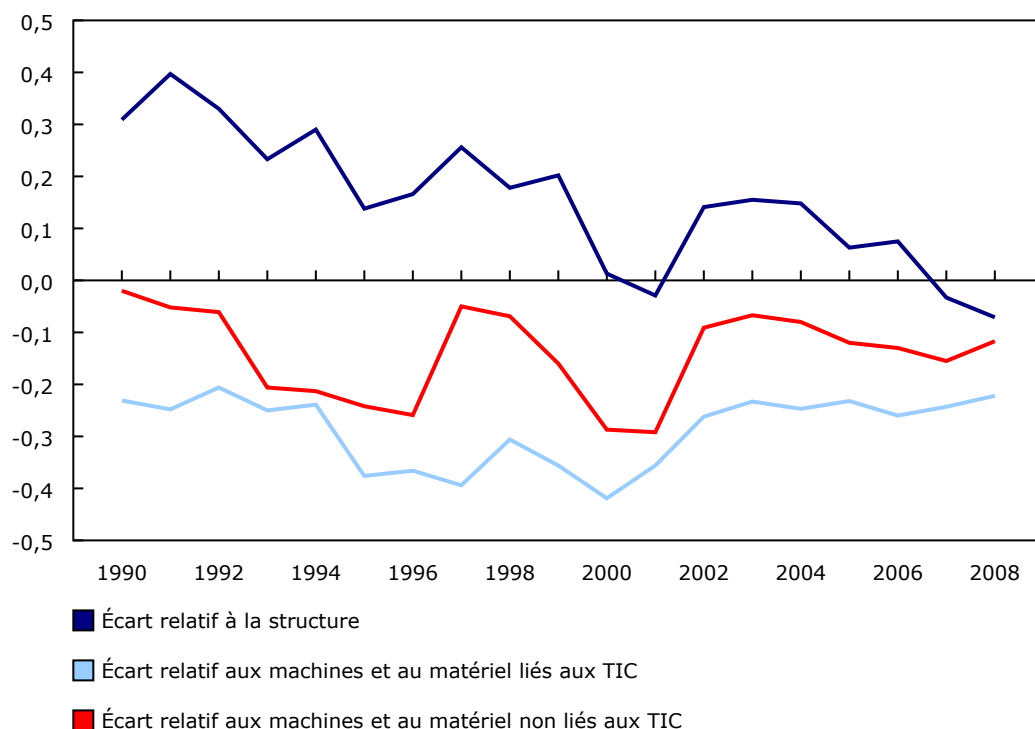
Le Canada a également affiché un faible avantage relativement constant dans l'intensité de l'investissement en machines et en matériel n'utilisant pas de technologies de l'information et des communications tout au long de la période allant de 1990 à 2008. Cependant, cet avantage disparaît lorsque l'on tient compte de la structure industrielle.

En outre, les modifications de la structure industrielle au cours de la période postérieure à 2000 ont fait s'élargir l'écart de l'intensité des investissements en technologies de l'information et des communications, puisque les industries qui utilisent de façon intensive les technologies de l'information et des communications, comme celles des services d'information, des services professionnels et des finances, de l'assurance et de l'immobilier, ont crû à un rythme plus lent au Canada qu'aux États-Unis.

La tendance des différences intra-industrielles agrégées, sans compter les différences en ce qui concerne la structure industrielle, indique que les deux pays se sont rapprochés au cours de la période. Les écarts d'intensité de l'investissement intra-industriel entre le Canada et les États-Unis ont diminué après 2000 pour les deux types d'actifs (les ouvrages de génie et les bâtiments ainsi que les machines et le matériel liés aux technologies de l'information et des communications) dont les moyennes non corrigées divergeaient au cours de la période étudiée. Cet écart intra-industriel positif relativement à la structure des bâtiments et des ouvrages de génie a diminué, tout comme l'écart négatif en ce qui concerne les machines et le matériel liés aux technologies de l'information et des communications.

Graphique 3
Écart d'intensité de l'investissement intra-industriel entre le Canada et les États-Unis, corrigé pour tenir compte des différences de composition de l'industrie, selon le type d'actifs, secteur des entreprises non résidentielles, 1990 à 2008

différence logarithmique



Note(s) : Calculs des auteurs. TIC signifie « technologies de l'information et des communications ».
Source(s) : Statistique Canada. US Bureau of Economic Analysis.

Note aux lecteurs

L'investissement non résidentiel comprend les machines et le matériel, les bâtiments autres que les structures résidentielles et les ouvrages de génie comme les barrages, les pipelines et les chemins de fer. Ces données ont été tirées de CANSIM (Statistique Canada) et du site Web du US Bureau of Economic Analysis en décembre 2012 et en janvier 2013 respectivement.

Le document de recherche « L'intensité de l'investissement au Canada et aux États-Unis, 1990 à 2011 », qui fait partie de la *Série de documents de recherche sur l'analyse économique (11F0027M)*, est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Parcourir par ressource clé*.

Des études similaires sont accessibles dans le module *Mise à jour sur la recherche économique* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec John Baldwin au 613-951-8588 (john.baldwin@statcan.gc.ca), Division de l'analyse économique.